

ELECTIONS RÉGIONALES

# Bruno Le Maire : « L'engagement qu'on prend, on le tient »

**POLITIQUE.** Le ministre de l'Agriculture est entré en campagne, pour tenter de ravir la présidence de région au socialiste Alain Le Vern. La mission risque d'être difficile, ses propres collègues au gouvernement lui prédisent une défaite, ce qui ne l'empêche pas de croire fermement en ses chances... et de les défendre plutôt bien.



■ L'actuel ministre de l'Agriculture, Bruno Le Maire, quittera le gouvernement s'il est élu à la tête de la Région.

Un président de région qui rêve de devenir ministre cela doit se trouver assez facilement. Un ministre en exercice qui ambitionne de prendre la tête d'une région en promettant, s'il est élu, de sortir du gouvernement, c'est déjà beaucoup plus rare. C'est pourtant le cas de Bruno Le Maire, actuel ministre de l'Agriculture qui confirme que s'il est élu à la tête de la Région Haute-Normandie il rendra son tablier à François Fillon : « J'ai pris ma décision dès le mois d'avril et, depuis, je l'ai dit si je suis élu président de région, j'abandonne mon poste ministériel. » ministre serait donc moins intéressant que président de Région ? : « Non, je ne considère pas ça du tout ; je suis passionné par mon poste de ministre. L'agriculture traverse un moment difficile c'est

justement dans ces moments là qu'il y a des choses à faire. Si je gagne, je ne dis pas que je quitte mon ministère avec joie et entrain. On ne quitte pas ainsi une fonction qu'on aime mais moi c'est l'engagement que je prends : changer profondément la Normandie en quatre ans. Et si vous voulez faire ça, vous ne pouvez le faire qu'en vous concentrant exclusivement sur cette tâche. On ne peut pas bien faire les choses en exerçant deux engagements aussi lourds à exercer en même temps. Ce n'est pas possible. »

Si le candidat Le Maire n'a pas voulu dévoiler son programme prématurément, il affirme que « le cœur de ma campagne ce sera l'emploi. C'est le problème numéro 1 de cette région et en particulier l'emploi des jeunes. Le chômage touche plus de 26% des jeunes en

Haute-Normandie c'est quatre points de plus que la moyenne nationale. » Pour Bruno Le Maire il faut se battre pour créer des emplois, mais aussi les conserver ainsi il a expliqué être allé à Londres plaider la cause du maintien de l'entreprise pharmaceutique (et plus gros employeur de la ville) Glaxo à Evreux : « Si je n'étais pas intervenu personnellement auprès du président de Glaxo Monde, sachant que je suis le seul à l'avoir fait, rien ne dit qu'on serait dans la même situation aujourd'hui. Je ne dis pas que je suis entièrement satisfait de ce qui a été fait à Glaxo mais désormais il y a une perspective sachant que cette activité industrielle est vitale pour Evreux. » Son message est clair : « en période de crise il faut se battre sur chaque site qui peut être menacé, chaque entreprise. Mais il faut aussi ouvrir des perspectives. »

**« Si j'écoutais tous mes petits copains de Paris, ça ferait longtemps que j'aurais renoncé à être candidat ici »**

S'il est élu, il envisage aussi de réunifier la Normandie en sortant du débat Caen-Rouen, estimant que si cette réunification n'a pas été faite c'est parce que la gauche n'en a jamais eu la volonté.

Dans cette région ancrée à gauche, Bruno Le Maire a conscience que les derniers résultats aux municipales, qui ont vu notamment Vernon et Evreux passer à gauche, ne sont pas bons pour lui : « Cette région n'est pas facilement gagnable ce qui ne

signifie pas que le combat ne doit pas être mené. Si j'écoutais tous mes petits copains de Paris, ça ferait longtemps que j'aurais renoncé à être candidat ici. Mais j'ai des convictions pour cette région et on a des atouts. Déjà on est très enthousiaste et ça compte. On a un projet à défendre et une thématique centrale, c'est l'emploi. On a aussi l'avantage d'être rassemblé avec le nouveau centre. » Pour Bruno Le Maire beaucoup de travail a été abattu en amont et il ne prévoit aucune fusion au second tour : « La liste que nous présenterons le 30 janvier est la liste définitive. C'est une ques-

tion de responsabilité. Au deuxième tour cette liste sera strictement la même. Nous on a une stratégie de respect des électeurs. L'engagement qu'on prend, on le tient. On ne fera pas de petits bidouillages entre amis » Une pierre jetée dans le jardin des socialistes qui, dans l'entre deux-tours, vont devoir intégrer à leur liste des verts et des candidats d'extrême-gauche...

Ce sera, en deux heures d'une conversation à bâtons rompus plutôt convaincante, l'une des rares attaques directes de Bruno Le Maire contre son adversaire socialiste aux Régionales.

Bruno Simon.

## Liste de l'UMP : où est Cécile Caron ?

En bon politicien, Bruno Le Maire a consenti à livrer le début de sa liste aux journalistes, lors d'un déjeuner de presse programmée à Evreux vendredi dernier. Evidemment, parmi les quatre premiers, deux noms étaient déjà connus : le sien en tête de liste et celui du ministre de la Défense Hervé Morin en troisième position. On attendait donc le nom des premières femmes de sa liste et il a sorti de son chapeau Nicole Duranton, maire de Nagel-seez-Mesnil et présidente de l'UMP de l'Eure qui figurera en deuxième position. En quatrième place on retrouvera la porte-parole de sa campagne, qui est aussi sa collaboratrice à Paris (et une ancienne adjointe de Jean-Louis Debré à Evreux) : Coumba Aidara. Concernant Nicole Duranton, Bruno Le Maire justifie son choix par sa volonté de voir en haut de la liste un maire de commune rurale. Pour Coumba Aidara il souhaitait qu'Evreux soit bien représenté et estime qu'elle a acquis l'expérience politique nécessaire pour être légitime à cette place. Ce choix lui permet aussi, sans doute, de mettre une touche de diversité en tête de liste... Un double choix qui a, pour tout dire, un peu surpris les journalistes présents qui avaient en tête d'autres noms, dont celui de la vice-présidente à la communication de la Cape et première adjointe au maire de Saint-Marcel : Cécile Caron.

Dans un autre registre, le nom d'une autre Vernonnaise a été évoqué, il s'agit de Brigitte Lidôme, conseillère régionale UMP sortante. L'hommage que lui a rendu Bruno Le Maire ne présage, semble-t-il, rien de bon la concernant...

## Train : Bruno Le Maire promet de faire sauter le mur tarifaire

Du côté de Vernon, le train est un sujet sensible et le président Alain Le Vern a cristallisé beaucoup de mécontentement sur le sujet. Peut-être est-ce aussi pour cela que Bruno Le Maire n'hésite pas à prendre le sujet à bras le corps : « Le train c'est un enjeu majeur. C'est la vie quotidienne des gens. Le fait d'avoir des trains qui soient à l'heure et qui soient confortables, c'est-à-dire qui ne partent pas juste après le moment où vous venez de déposer vos enfants à la crèche. C'est tout bête, mais si le train n'est pas prévu à un horaire suffisamment pratique pour ceux qui ont des enfants, ça pose un problème majeur. Il semble que la Région soit peu à même d'entendre ce type d'explications. Maintenant est-ce que le cadencement, mis en place est bon ou non ? Franchement je n'en sais rien car je n'ai pas la science infuse, ce qui est sûr c'est qu'il serait bon d'interroger les usagers. Si je suis élu, il y aura un audit indépendant de ce cadencement fondé sur l'interrogation des usagers réguliers sur toute la semaine pour en tirer les conséquences. »

### Du test de la souris à la zone « carte orange »

On pensait que le candidat UMP en resterait là sur le sujet mais non, il avait en magasin une autre promesse : « Le mur tarifaire de Vernon doit être résolu dans l'année ! C'est possible. Je vais prendre un exemple : depuis sept ans les différents ministres de l'Agriculture ont entraîné le test de la souris sur les huîtres du bassin d'Arcachon. Ils se sont tous cassés les dents sur ce sujet. Je me suis beaucoup battu sur ce dossier et on va passer au test chimique. Ce que je dis c'est que beaucoup de problèmes ne sont pas résolus, faute de volonté politique. En six mois, j'ai résolu un problème qui a duré 7 ans et ce sont les ostréiculteurs qui le disent. » Bref pour Bruno Le Maire, faire passer Vernon en zone « carte orange » ne doit pas être beaucoup plus compliqué que de botter les souris hors du bassin d'Arcachon : « Si je suis élu et parce que je connais bien le problème des communes limitrophes de Paris, ce mur tarifaire des trains sera une question vraiment importante pour moi. Et je le dis, c'est une question qui peut être résolue en un an. »